

16 - 30 juin  
1998

n° 95

cinquième  
année

# CAMBODGE NOUVEAU

Politique Economie Finances

## DANZAS

The Worldwide Transportation Network

5 ans  
sur le terrain ...

Tel/Fax + 855. 23. 723. 464  
Ctc : Christophe LEFEBVRE

bonnes nouvelles

**O**n a peut-être perdu u l' habitude des bonnes nouvelles concernant le Cambodge. On ne les voit plus lorsqu' elles sont là !

C' en est une pourtant, et d' importance, que l' enregistrement des électeurs se soit déroulé dans les délais prévus, sans heurts, et sans fraude solidement établie.

Cela prouve pourtant : que la population reste motivée par les élections; qu' il n' a pas été besoin cette fois de 23 000 étrangers pour organiser les choses : les Khmers ont très largement pris le relais. Que le pays est parfaitement capable de discipline.

Bien évidemment demeurent quelques problèmes : le Conseil constitutionnel qui se délite avant d' avoir commencé à travailler; l' accès des partis aux médias audio-visuels ... Mais on peut observer que les partis, ceux de l' opposition y compris, peuvent poser leurs pancartes et créer des bureaux partout, à Phnom Penh comme en province.

L' envoyé de l' ONU V. Vendrell, qui doit donner un avis décisif pour la poursuite de l' aide de l' ONU aux élections, semble favorablement impressionné.

On constate aussi que le riel semble tenir, un bon point pour la Banque nationale.

Très bonne nouvelle encore : le ralliement de cinq intellectuels khmers rouges, dont il serait sans doute bénéfique de canaliser les forces et les capacités dans un sens constructif.

Il se fait en sous-main, en sourdine, beaucoup de bon travail qu' il faut parfois saluer.

C.N.

entretien

## Om Yentieng

Conseiller du second Premier Ministre Hun Sen

### droits de l' Homme : un Comité gouvernemental fort, plus précis et plus responsable que le Centre de l' ONU

**S**elon la conception du second Premier ministre Hun Sen, il y a une différence importante concernant les droits de l' Homme entre les villageois cambodgiens d' une part et les étrangers d' autre part -qu' ils soient non Cambodgiens ou Cambodgiens émigrés.

Les premiers prennent en compte la réalité, les autres leurs idées.

C' est pourquoi les rapports Hammarberg n' ont pas beaucoup attiré l' attention des Cambodgiens locaux. Ils ne leur ont pas trouvé de poids. Les atteintes aux droits de l' Homme à l' époque des khmers rouges étaient mille fois plus importants. En comparaison, le niveau d' aujourd' hui est très faible. Avec les seules atteintes aux droits de l' Homme, s' il n' y mêle pas la politique, T. Hammarberg ne peut pas attirer l' attention de la population du Cambodge.

**comme l' air qu' on respire**

Les droits de l' Homme, nous avons deux convictions à ce sujet:

- d' abord, le respect des droits de l' Homme est aussi important que l' air que nous respirons. Les atteintes à ces droits sont comme de la poussière. S' il y a trop de poussière, l' air devient irrespirable. Pour bien respirer il faut très peu de poussière.

- et puis nous n' avons pas l' intention de ne considérer qu' une partie des droits de l' Homme. Ils concernent aussi l' économie, la vie sociale, la culture, ... Certains veulent séparer les divers droits de l' Homme. Nous, non.

**les droits de l' homme, c' est aussi les écoles, ...**

Selon nous les droits de l' Homme concernent aussi les écoles, les médicaments, la corruption, les abus de pouvoir, la délinquance, ... et pas seulement les cas soulevés par Hammarberg.

C' est pourquoi on observe une certaine distance des autorités villageoises. Les gens savent

Phnom Penh évaluer les mesures que les diverses instances gouvernementales (prévôté militaire, police, justice, ... ) avaient prise.

La question était : qu' a t' il été fait concernant les deux grands dossiers : - l' attentat à la grenade du 30 mars 97; - et les événements mentionnés dans le memorandum de Hammarberg ?

Hammarberg et Hun Sen ont été entièrement d' accord pour dire que :

- oui, le gouvernement a la volonté de faire les investigations nécessaires;
- mais il est sûr que la vitesse n' est pas encore satisfaisante. Il faut d' autres moyens pour accélérer les investigations.

**Nous aussi nous voulons les droits de l' Homme. Mais notre conception est plus vaste que celle des étrangers. Elle repose sur les réalités.**

que les droits de l' Homme doivent progresser dans toutes les directions.

**le Comité gouvernemental pour les droits de l' Homme**

Cela ne veut pas dire pourtant qu' il faut négliger les atteintes aux droits de l' Homme mentionnées par Hammarberg. La récente entrevue entre le second Premier ministre Hun Sen et Thomas Hammarberg a donné naissance à un *Comité gouvernemental pour les Droits de l' Homme*.

Je rappelle que le premier rapport de Hammarberg avait 41 pages. Le second, un memorandum pour expliquer le premier, 80 pages. Ces deux documents, le gouvernement les a acceptés sans conditions.

Le troisième document est un rapport de deux experts internationaux, un Américain et un Canadien, venus brièvement à

**remplacer les lois manquantes par un organisme fort**

On a d' autre part précisé les difficultés :

- d' abord beaucoup de lois nécessaires aux travaux d' enquête manquent encore.

Il manque notamment le Code pénal avec les procédures. Une loi qui précise le rôle de la Police, ses fonctions, les preuves, etc ... Manquent aussi les lois et réglementations qui précisent les fonctions des divers responsables. Tant que cette réglementation n' existe pas, personne n' est responsable.

La proposition la plus importante qui est venue de la rencontre : il est possible de remplacer les lois manquantes par la volonté venue du niveau le plus haut. Cette volonté doit remplacer les responsabilités superposées et mal définies qui empêchent d' obtenir des résultats.

(suite page 2)

A l' intérieur

Entretien Om Yentieng

pp. 1 - 2 - 3

Sok Chenda p. 6

Le Conseil constitutionnel

p. 3

Projet Jute p. 4

Enquête de conjoncture

pp. 4 - 5 - 6 - 7

Livres, Medias p. 8

(Suite de la page 1)

C'est ainsi que le gouvernement a décidé de créer un Comité gouvernemental. J' en suis responsable, avec Svay Sitha, porte-parole du gouvernement, le sous-Secrétaire d' Etat du ministère de l' Education nationale Sande de Montero, et Ouk Vanarith, architecte.

Hammarberg (qui s' était déclaré content de ses conditions de travail), a dit qu' il était très heureux de cette solution.

#### entre le gouvernement et le tribunal

Le Comité gouvernemental pour les droits de l' Homme se trouvera entre le gouvernement et le tribunal, entièrement indépendant du gouvernement.

Ce Comité pourra donner des ordres, inspecter et enquêter partout auprès des autorités civiles et militaires comme auprès des personnes privées, sans avoir à en demander l' autorisation, en prévenant à l' avance ou sans prévenir.

Il pourra coopérer avec toutes les autorités et personnes, et par exemple avec le Centre de l' ONU pour les droits de l' Homme, qui sera son partenaire. Le Comité va remplacer les lois manquantes. Il devra passer tous les obstacles, jusqu' au tribunal.

#### quatre missions majeures

Le Comité gouvernemental pour les droits de l' Homme devra :

- **procéder à des enquêtes;**
- **diminuer toutes les violences (les kidnappings en feront-ils partie ? On attend le sous-décret);**
- **développer l' éducation et la formation en matière de droits de l' Homme;**
- **réfléchir à un nouveau système judiciaire, en coordination avec la Justice.**

Ce sont de très grandes tâches pour un Comité de 4 hommes ?

## Om Yentieng les droits de l' Homme

Mais le Comité a le pouvoir d' organiser des sous-Comités, de coopérer avec tous les organismes ...

Pour que ce Comité commence à fonctionner, il faut qu' un sous-décret précise tous les points mentionnés.

#### méthodes rigoureuses

Nous allons maintenant reprendre les enquêtes. Nous allons bien séparer ce qui est dû aux attaques, et ce qui s' est produit en dehors des attaques. Nous les membres du Comité n' avons pas le droit de démasquer, de désigner les mauvais.

- **Le Comité gouvernemental pour les droits de l' Homme aura plus de pouvoirs que le Centre de l' ONU**
- **Il devra être plus précis, plus responsable, et plus crédible**

#### une politique de coopération

Il n' est donc pas question pour le Comité d' attaquer l' organisation des droits de l' Homme ni le Centre de l' ONU. Nous respectons beaucoup cette organisation.

Je rappelle qu' après les événements de juillet, Hun Sen a fait appel à tous les organismes de défense des droits de l' Homme pour freiner les violations. Il a beaucoup poussé à cela, et encore longtemps après les 3 jours de juillet, tant que la fièvre n' était pas tombée. On a ainsi limité les cas de vengeances. Je rappelle que les gens de Ranariddh avaient déjà créé avant les événements de juillet beaucoup d' histoires, à Battambang, avec la maison de Hok Lundy, ...

Hun Sen a utilisé d' une part ses pouvoirs propres, d' autre part les organisations de défense des droits de l' Homme : sinon, il y aurait eu beaucoup plus de 42 cas !

Nous sommes comme les bonzes. Indépendants de toute politique. Nous n' arrêterons personne sans enquête, sans mandat. Il ne faut pas que les droits de l' Homme abusent eux-mêmes des droits de l' Homme !

Nous allons former de vrais dossiers, reprendre les enquêtes cas par cas, y compris les grenades de mars 97, et les 42 cas du rapport du Centre.

#### cas par cas, nous ferons progresser les dossiers

Nous allons faire progresser ces dossiers, reprendre les cas des disparus, recueillir des témoignages tardifs ... reprendre le dossier "Brésil" par exemple.

Je suis confiant de pouvoir aller plus loin que les résultats déjà atteints.

Nous n' avons pas de date limite, mais je fixe un délai de 75 jours. Beaucoup de choses, dans ce délai, pourront être éclairées. On pourra commencer à sortir des résultats cas par cas.

#### recevoir les témoignages et protéger les témoins

Le plus difficile est d' identifier les victimes cas par cas. Cela n' a pas été bien fait.

Il faudra recevoir des témoins, et surtout les protéger, les rassurer, les garder invisibles si nécessaire. Nous en serons responsables, si nos dossiers sont fautifs, nous pourrions en être punis.

Notre Comité aura plus de pouvoirs que le Centre des droits de l' Homme de l' ONU. Nous pourrions coopérer avec tous les gens compétents. Mais nous devons avoir plus de précision, et être plus crédibles. Il ne serait pas suffisant d' apporter des témoignages. Nos dossiers apporteront des preuves.

#### qu' ont-ils fait, depuis 5 ans ?

Hammarberg veut que tout soit éclairé, nous aussi.

Mais nous, il s' agit de notre pays. Les professionnels des droits de l' Homme, si ces droits ne sont pas respectés, ils ne sont pas concernés. Mais nous, nous sommes responsables de ce qui se passe chez nous.

S' il y a une amélioration, on peut dire que c' est aussi grâce à eux. Mais si la situation est mauvaise, on peut dire qu' ils en sont aussi responsables.

Qu' ont-ils fait en 5 ans, si on considère le *memorandum of understanding* d' origine ? Ils n' ont pas fait le cadre judiciaire, ils n' ont pas établi les bases. Et ils n' ont pas traité les droits de l' Homme individu par individu.

#### coopération et principes

Avec le Centre des droits de l' Homme, nous avons un bon partenaire. Beaucoup de difficultés jusqu' ici, mais grâce à cela nous avons progressé. Nous ne craignons pas les difficultés. Tout ce qui est obscur, nous cherchons

(suite page 3)

### A PROPOS ...

#### enregistrement : succès

Un peu plus de 5, 3 millions de gens, soit plus de 97 % des électeurs potentiels (plus de 18 ans), se sont fait enregistrer et ont reçu une carte d' électeur dans les délais prévus. C' est une excellente performance.

Les cas de fraude semblent avoir été rares ou inexistantes, en tous cas aucune fraude importante n' a pu être prouvée. Manquent sur-

tout à l' enregistrement les khmers de l' étranger (environ 5 % des électeurs potentiels).

#### 5 intellectuels se rallient

La défection de 5 intellectuels khmers rouges (Thioun Thioeun docteur en médecine, Mak Ben docteur en économie, Kao Bun Heng, In Sopheap ingénieur, Chan Youran), le 11 juin, affaiblit encore les derniers rebelles autour de Ta Mok. La motivation de ces ralliés pourrait être de profiter

de la période incertaine des élections pour obtenir les meilleures conditions. Certains d' entre eux peuvent espérer être utilisés par le futur gouvernement.

#### temps d' antenne

L' accès des partis politiques à la radio : le plus récent projet consiste à donner à chacun des 39 partis un temps égal d' antenne : 5 minutes tous les jours. Le premier parti à s' exprimer serait tiré au sort. Il y aurait en-

suite rotation quotidienne, de façon que chaque parti soit à tour de rôle le premier à s' exprimer. Les interventions des partis auraient lieu avant et après les informations, aux heures de plus grande écoute.

"Il faut laisser le temps aux gens de reconnaître leur parti, leur orateur préféré, et à force de répétitions, de le choisir".

#### mur et murmures

Le mur extérieur du *Grand Hôtel*

(Suite de la page 2)

à l'éclairer.

Hun Sen lui-même l'a dit : "Om Yentien ose tout dire, à n'importe qui !".

Nous voulons que tous les articles de la loi soient appliqués.

Tout le monde veut la justice, même les coupables !

Certains peuvent échapper au filet, mais cela vaut mieux que de punir un innocent : c'est là un principe exactement contraire à la formule des khmers rouges.

Nous trouvant entre la Police et le tribunal, nous devons faire attention aux preuves.

Chem Sgnuon, le ministre de la Justice, je le respecte beaucoup. Il fait tout ce qu'il peut mais il manque de moyens. A mon avis, il est le meilleur pour ce poste difficile. Il ne craint personne. "Ce qu'il dit, il le respire". Il est très courtois, mais en même temps il est très ferme. Il rappelle la loi.

#### surveillance des droits de l'Homme :

#### des volontaires par milliers !

Il va falloir réunir tous les gouverneurs, les ministres, travailler avec tous, la police, l'armée, le procureur du tribunal, ...

Première chose, élaborer la surveillance. On pourra employer des milliers de volontaires, an-

ciens instituteurs, fonctionnaires âgés, villageois, expérimentés ... du moment qu'ils sont compétents.

Ils seront de préférence âgés, pour qu'ils ne soient pas tentés de profiter personnellement de la situation, éduqués, ayant une haute moralité, et respectés. Il en faudra plus de 12 000. Il n'

ils auront un rôle d'éducation.

#### créer des récompenses, des décorations

Nous pensons aussi qu'il faudrait motiver les gens en créant des certificats, des récompenses, des décorations, ... cela contribuera à faire monter le niveau d'éducation. Il faudrait

- des milliers de volontaires pour défendre et enseigner les droits de l'Homme dans le pays
- créer un Haut Commissariat, des modèles, des récompenses ...

est pas difficile de trouver des milliers de volontaires !

Leur rôle sera de surveiller et de rapporter. Ces "surveillants" auront une carte officielle, mais ils n'auront pas de pouvoirs, et ils ne seront pas payés.

Ils auront pour rôle principal de conseiller en cas de disputes. Ils rechercheront des arrangements à l'amiable, sans déterminer qui a raison et qui a tort.

créer une décoration nouvelle, spécifique.

Une idée serait de trouver des personnes modèles par groupes de 10 familles. Chaque groupe élirait un modèle.

Il y aurait aussi au-dessus des élections au niveau des districts. Les choix seraient faits en fonction du nombre de cas résolus. On irait ainsi jusqu'au niveau national. Le Roi décerne-

rait la décoration nationale, ce qui lui donnerait un immense prestige.

#### un Haut Commissariat

#### pour les droits de l'Homme

Nous devons élaborer un projet de loi qui créera un Haut Commissariat pour les droits de l'Homme, bien distinct du gouvernement.

Il est vrai qu'il s'agit actuellement d'un projet gouvernemental. Mais ce Haut Commissariat sera par la suite l'affaire de l'Assemblée nationale, et donc complètement indépendant du gouvernement.

#### tout le monde en profitera

On peut aussi nous faire la critique qu'avec ce projet de Haut Commissariat pour les droits de l'Homme le gouvernement veut augmenter ses chances de gagner les élections. Mais c'est vrai ! Et nous n'avons pas peur de cette critique : ce Haut Commissariat sera bénéfique pour tout le monde.

Nous plantons cet arbre, mais les fruits profiteront à tous ! Nous ne cherchons pas à faire taire les critiques, ni l'opposition. La rivalité nous force à travailler davantage et nous l'acceptons volontiers.

### tribulations

Mettre en marche le Conseil Constitutionnel n'est décidément pas simple. Des trois membres, sur neuf, nommés par le Roi, les deux plus âgés, Chau Sen Cocsal Chhum et Son Sann, se plaignent de ce que le gouvernement a biaisé la composition du Conseil en sa faveur, et refusent de le convoquer ou d'assister à ses réunions. Le troisième, Pung Peng Cheng, après une première réunion du Conseil le 15 juin, où un président a été élu, annonce qu'il va démissionner. Voici d'autre part que le bâtonnier de l'Ordre des Avocats Me Say Bory fait observer que le président élu -M. Chan

Sok-, n'a reçu que 5 voix alors que la majorité absolue nécessaire est de 6 voix (la majorité absolue sur 9 est 5 1/2, donc 6). Il ne peut donc valablement être président.

Un autre point soulevé par Me Say Bory : le Conseil Supérieur de la Magistrature compte des membres qui, contrairement à l'article 79 de la Constitution sur l'incompatibilité, cumulent cette fonction avec celle de député. Les décisions prises lors des deux sessions du CSM sont en conséquence illégales, y compris la nomination des trois membres du Conseil Constitutionnel.

Rappelons que "le Conseil constitutionnel est chargé d'assurer le respect de la

constitution, d'interpréter la Constitution et les lois adoptées par l'Assemblée nationale. Il a le droit d'enquêter et de décider de la régularité de l'élection des députés" (art 117)

"La fonction de membre du Conseil Constitutionnel est incompatible avec la fonction de membre du gouvernement, de l'Assemblée nationale, de président ou de vice-président d'un parti politique, de président ou de vice-président d'un syndicat, de magistrat en fonction" (art 120).

C'est un obstacle sur la route des élections qu'il faudrait lever, comment régler sinon un litige éventuel sur l'élection d'un député ?

### A PROPOS ...

d'Angkor à Siem Reap empiète légèrement sur la route des temples, ce qui suscite des protestations locales. Faudrait-il démolir ce mur, alors qu'il fait partie d'un plan agréé, que le permis de construire a été normalement délivré ? Ou bien le plus approprié ne serait-il pas de profiter de ce débat pour aménager cette "orée" de la route des temples, qui pourrait devenir

ainsi un espace plus séduisant?

#### danse à Chaktomuk

Le spectacle de danse donné le 14 juin par l'ensemble chorégraphique du Conservatoire de Lyon et les élèves de l'Académie de danse du Ballet Royal a soulevé un bel enthousiasme. Plusieurs minutes d'applaudissements ont rendu hommage aux interprètes de cinq pièces, la dernière, Danses d'Été, une création de Myriame Naisy sur

une musique de J.S. Bach, qui "révèle un esprit aussi fort que ludique", "d'une écriture dense et généreuse", a su conjuguer admirablement les talents des deux formations.

#### moto-cross

Sur 5 ha, à environ 1 km de Phnom Penh sur la route 6A, Pierre-Yves Catry a créé, sur son initiative personnelle, deux pistes : une de moto-cross, pour débutants, d'environ 1 km, avec

de petites bosses; et une de super-cross avec de grosses bosses permettant des sauts de 15 à 20 mètres. Sponsors : Total et Mild Seven. Il y a déjà 18 membres inscrits. "Les jeunes Cambodgiens sont très motivés par ce sport, et ils sont doués". note P.Y. Catry. Une première compétition aura lieu le 17 juillet.

#### Kambol F 1

Course de karts inter-entreprises le 14 juin organisée par le CAFC.

## enquêtes de conjoncture

**L**e Cambodge a une chance : sa monnaie principale est le dollar, ce qui le met à l'abri des tourmentes monétaires qui affligent toute la zone. Et la Banque nationale semble en mesure de contenir le glissement du riel. Un autre point positif, c'est le bon déroulement des inscriptions sur les listes électorales : voilà qui contribue beaucoup à reconstruire l'"image" du Cambodge à l'étranger. On peut rappeler enfin que les points forts du Cambodge, Angkor, des conditions très favorables à la Confection et à quantité d'autres activités naissantes ou à naître (dans l'agro-industrie notamment), demeurent inchangées.

Pourtant le Cambodge ne peut pas rester comme un îlot de calme dans la tourmente. La chute des autres monnaies crée des dysfonctionnements (importations hypercompétitives) et fait du Cambodge un pays cher, qui risque d'être moins attractif que ses concurrents.

D'autre part, le ralentissement qui frappe les économies de la région, et même au Japon la récession, vont retarder les investissements et diminuer les flux touristiques en provenance de ces pays.

Planté dans un sol devenu mouvant, le Cambodge conserve toutefois quelques pilotis solides : la Chine qui jusqu'à présent n'est pas touchée par la crise, a de gros projets d'investissements au Cambodge. Et l'Europe retrouve la croissance, ce qui pourrait être positif en termes de tourisme et d'investissements.

La chance du Cambodge, c'est la diversité de ses partenaires : ils ne peuvent pas être malades tous en même temps.

Reste à créer un Cambodge plus attirant et plus performant. Il s'agit d'abord de l'"environnement" économique : sécurité pour les investisseurs, transparence du système décisionnel, respect de la réglementation, poursuite du travail législatif, contrôle des frontières, ... Il s'agit aussi de la formation, sans laquelle les Cambodgiens se verraient dépossédés de leurs propres richesses.

Les responsables politiques ont de l'ouvrage !

### investissement jute

**F**iliale du groupe koweïtien Weyburn Holding, la société suisse Weyburn, de Zürich, s'apprête à investir 360 millions de dollars dans des plantations de kénaf (variété de jute) sur 90 000 ha.

30 000 ha seront plantés dans un premier temps dans la province de Kompong Speu, pour un investissement d'environ 50

millions de dollars. "Le gouverneur de Kompong Speu nous confirme qu'il peut mettre 30 000 ha à notre disposition", nous dit M. Othman Hassan, le partenaire cambodgien de Weyburn. "Nous mènerons avec lui les négociations avec les villageois".

"La province de Kompong Speu est favorable parce que l'évacuation des produits par la route 4 jusqu'au port de Kompong Som est facile.

### Tourisme

Reth Chanta  
Apsara Tours

Actuellement, les affaires marchent normalement, à un niveau un peu supérieur à celui de l'année dernière -qui avait été très faible.

Mais maintenant c'est la période des réservations et des quotations pour le deuxième semestre et le début de 1999 : cette prochaine saison s'annonce bonne, bien supérieure à la précédente. Les voyageurs, qui craignaient les élections, reprennent confiance.

Les vols directs Bangkok - Siem Reap de Bangkok Airways (1 vol par jour) n'ont qu'une incidence assez faible. Ils concernent 800 à 1000 personnes par mois, 25 à 30 par jour. La perte pour le business de Phnom Penh peut s'évaluer à 5 à 10 % des dépenses touristiques, mais l'avantage, c'est de donner plus de choix aux touristes, notamment aux touristes pressés qui ne seraient de toutes façons pas passés par Phnom Penh. Il est très important pour le marketing d'offrir beaucoup de produits ! Ces vols directs doivent être considérés comme un complément à l'offre initiale.

Il est important toutefois de ne pas dépasser ce niveau. Bangkok Airways a demandé un second vol par jour, et le gouvernement à mon avis a bien fait de le refuser.

A mon avis, notre problème est celui de la crise économique et monétaire en Asie. Nos voisins sont très touchés. Du fait de la chute des monnaies leurs prix baissent et le Cambodge devient cher par rapport à la Thaïlande. Nous devons donc réagir.

D'abord en baissant nos prix : les prix des trajets en avion, des taxes d'aéroport (20 dollars au Cambodge, 8 au Vietnam !), des hôtels, de l'accès aux temples

qui devrait passer de 20 à 10 dollars. Le Cambodge peut être un peu plus cher que la Thaïlande, mais il faut "faire un geste" pour les prix.

Deuxième point, il faut combiner cette action sur les prix avec un gros effort sur l'image du Cambodge, il faut donner une image de sécurité, de légalité. La psychologie, la propagande en matière de tourisme, c'est essentiel.

Troisième point, il faut faire un effort de formation à toutes les étapes concernées par le tourisme. Il faut atteindre partout un niveau international.

Pierre Jungo  
Diethelm Cambodia

Nous avons retrouvé en mai le même niveau d'activité qu'en mai 1997.

Le mois de mai est de toutes façons un mois faible. Cependant, venant après 4 mois où l'activité a été d'environ 25 % inférieure à janvier-avril 1997, c'est encourageant.

La nouvelle saison qui commence s'annonce en fait très bonne. Le niveau des réservations pour la "rentrée" est supérieur à celui de toutes les années précédentes. La confiance semble revenue. On peut parler de guérison. La prochaine saison devrait être excellente.

Mais bien sûr tout dépend encore de la façon dont se dérouleront les élections. Des incidents, des violences feraient perdre toute la santé retrouvée. Il reste beaucoup à faire pour améliorer l'image du Cambodge.

Notre clientèle est surtout originaire d'Europe et des Etats-Unis. Elle est plus rarement asiatique. Nous traitons au total, y compris la billetterie, un peu moins de 1000 clients par mois. Il est certain que l'ouverture de nouveaux hôtels de luxe se traduit par l'arrivée de touristes "haut de gamme".

Pour les 40 000 autres ha prévus, nous chercherons des emplacements dans d'autres provinces.

"Nous pensons démarrer le projet dans 3 à 4 mois. Après les élections, lorsque les autorités seront installées, nous présenterons notre projet au CDC et négocierons les taxes d'importation et les conditions fiscales. L'apport des machines, d'Allemagne et des Etats-Unis, et l'apport d'engrais, ne posent

pas de problème. Notre variété de kénaf est très rapide : on peut récolter 90 à 100 jours après la plantation.

"Les produits (des sacs pour commencer) seront exportés vers l'Afrique du sud et l'Amérique du sud.

"Il y aura une plantation industrielle, et beaucoup de plantations villageoises. De 1500 à 5000 personnes auront ainsi un emploi. Nous construirons villages, écoles, hôpital, etc ...".

## enquêtes de conjoncture

## Transport/Transit

F. Gervais

S.D.V. - Nedlloyd

La situation reste à peu près inchangée. Notre entreprise s'en sort tout juste.

Les importations, qui concernent le plus souvent des matériaux de construction, des équipements, restent faibles, faute de projets, faute d'investissements.

Les exportations, surtout des produits de Confection, augmentent. C'est surtout grâce à ces exportations que nous avons entre et 4 et 5 fois plus d'activité qu'en 1996. Nous avons maintenant un collaborateur chinois qui nous aide à pénétrer ces marchés.

Moyens de transport : nous utilisons presque exclusivement la route. Très peu la voie aérienne. Quant au transport ferroviaire, c'est presque fini. C'est dommage, notre société a contribué dès 1992 à réhabiliter ce mode de transport, et la France y a aidé. Mais les chemins de fer manquent de wagons, et en faire venir coûterait cher; et actuellement l'organisation, dont une société thaïlandaise est responsable, n'est pas très bonne.

Nous utilisons le moins possible le dry port, à la sortie de Phnom Penh.

Le coût du transport Phnom Penh - Kompong Som par la route a diminué, depuis la suppression des barrages. Mais les frais non officiels, à Kompong Som, ont tendance à augmenter. Selon nos calculs, les frais pour faire transiter un container se répartissent : 20 % pour les frais officiels, et 80 % pour l'"informel".

## transit : les réalités à la loupe

Selon des témoignages recueillis "sur le terrain", pour chaque container de 20 pieds transitant par Kompong Som le transitaire doit payer 60 dollars non officiels, s'ajoutant aux frais normaux, ainsi répartis : chef des Douanes : 30 \$; les 3 adjoints : 10 \$ chacun.

Pour les containers de 40', c'est plus cher, sans atteindre le double. Comme il transite presque 30 000 containers par an à Sihanoukville, (29 793 en 1997), ce sont plus de 900 000 dollars par an qui vont ainsi vers les circuits parallèles. Les tarifs de Phnom Penh sont un peu moins élevés.

A cela s'ajoutent les gratifications diverses, obligatoires, dont le total atteint 30 à 40 dollars par container, que l'on peut lister ainsi : ouvrir les portes de la sécurité : 5000 riels; de la police : 5000; des douanes : 5000; police économique : 20 000 riels (qu'elle veut faire passer à 40 000); parc à container : 15 000; chauffeur du stacker : 5000; tampon de la Douane : 10 000; Camsab : 10 000; ticket pour sortir le camion, ...

Christine Soutif  
Calberson

Calberson, qui est très présent en Asie depuis 10 à 15 ans, a ouvert ce bureau de représentation à Phnom Penh en avril 1996. Nous sommes maintenant sept personnes. Nous sommes des transitaires, pas des transporteurs, et nous nous concentrons sur ce métier, sur le service.

Nous travaillons plus à l'importation qu'à l'exportation, avec des médicaments venus d'Europe, des cables, un important contrat de matériel de télécommunications pour Bouygues. Nous cherchons à augmenter notre activité à l'exportation, pour l'instant il s'agit surtout de Confection à destination des Etats-Unis.

Au total nous traitons en moyenne 20 à 25 containers par mois, 20 et 40'.

Dans l'ensemble je suis optimiste. Notre bureau doit d'abord se faire mieux connaître du réseau Calberson, qui représente une grande force. Nous faire mieux connaître aussi des exportateurs. Et nous développer peut-être sur le transport routier, qui pourrait jouer un rôle régional : pourquoi, à la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge, faut-il changer de camion ?

Christophe Lefebvre  
Danzas Cambodge

Ca va bien pour nous, avec notre petite équipe bien rodée, 20 personnes dont 15 permanents à Phnom Penh.

Le niveau d'activité est stable. Elle consiste à 90 % en exportation de produits de Confection. Mais dans l'immediat le transport des effets personnels augmente beaucoup, à cause du

changement d'équipes à l'ambassade.

Il n'y a pas de nouveaux investissements pour l'instant. Mais il y a beaucoup d'attentes de ce côté, de gens qui sont confiants. On espère l'arrivée de gros investisseurs américains, européens ... Côté asiatique la Confection devrait se développer encore beaucoup, et la Chaussure commence.

D'autre part *Danzas Cambodge* commence en septembre une activité nouvelle, qui augmentera ses effectifs de 25 %.

## Banque

Pung Kheav Se  
Canada Bank

L'explication du glissement du riel donnée par le directeur général de la Banque Nationale M. Chea Sok (CN 94) est tout à fait bonne à mon avis. Il y a dépenses exagérées de certains ministères, un certain "déficit fiscal". On peut mentionner aussi une circulation très rapide de la monnaie.

Sur la masse monétaire, on peut dire en effet qu'elle n'augmente pas, qu'il n'y a pas augmentation des billets en circulation ("M1"). Mais il y a augmentation de "M2" (billets en circulation + la "quasi-monnaie" que sont les chèques) parce que le gouvernement émet beaucoup de chèques et de mandats, cela augmente en fait la masse monétaire. C'est l'une des causes du glissement du riel.

Le gouvernement peut tenir le riel à mon avis, s'il en a la volonté, en vendant des dollars comme il l'a déjà fait. Quant à attirer les riels dans les banques en offrant des taux d'intérêt élevés (il est envisagé 30 % par mois, environ 36 % par an, CN 94), c'est naïf. Même avec des taux d'intérêt très élevés, les Cambodgiens dès qu'ils ont de l'argent en riels le convertissent en dollars. Ils sont restés très méfiants. Les 29 banques commerciales du Cambodge n'ont ensemble que 1,6 milliard de riels en dépôt : c'est très faible. En 1993, on avait même offert 78 % par an, sans succès.

La psychologie tiendra un grand rôle dans les temps à venir.

Le glissement du riel n'a pas de graves conséquences en termes de macro-économie. Mais il crée d'importantes disparités entre ceux qui sont

payés en dollars (par exemple les ouvriers du textile) et ceux qui sont payés en riels (fonctionnaires etc ...).

On peut observer qu'à la différence de la Thaïlande il n'y a pas de "bulle spéculative" au Cambodge, pas d'excès de crédits. Ce fait, et la forte "dollarisation" de la monnaie met le riel à l'abri de phénomènes comme il s'en est produit en Thaïlande et en Indonésie par exemple. On n'observe pas de retraits de fonds. Dans notre banque, les dépôts augmentent au contraire. Peut-être parce qu'ils sont transférés à partir de petites banques ?

D'une façon générale, on attend les élections, comme une sorte de formalité importante, qui déclanchera les investissements. Si certains pays de la région pourraient investir moins, à cause de leur situation intérieure, d'autres au contraire font des dépôts en attendant de les utiliser, c'est le cas de la République Populaire de Chine. Nous avons des dépôts "en attente" de compagnies d'Etat. La Chine a de très importants projets au Cambodge.

Yum Sui Sang

Union Commercial Bank

Au Cambodge, tout le business se fait en dollars. Dans ma banque 99 % des clients sont des businessmen qui traitent en dollars, de sorte que les mouvements du riel n'ont pas d'incidence. Ils ne reflètent pas l'évolution de l'économie. Le marché du riel est très étroit.

Les gens n'ont pas encore assez confiance pour utiliser le riel seulement, surtout quand ils voient les mouvements des monnaies dans les pays environnants. Il est trop tôt pour abandonner le dollar. S'il n'y avait que le riel au Cambodge, personne n'investirait.

Même avec des taux élevés, les gens ne vont pas mettre des riels à la banque. Dès qu'ils ont des riels ils les changent contre des dollars. Ce n'est pas une question de taux. Et puis si les taux sont très élevés, comment les rémunérer ? A moins que la Banque Nationale ne le leur impose, les banques ne choisiront pas de proposer des taux élevés pour les riels.

Mes clients viennent d'outre-mer pour la plupart. Ce qu'ils dépou-

(Suite page 6)

## enquêtes de conjoncture

(suite de la page 5)

sont à la banque, c'est pour leur consommation courante. Ils n'ont pas besoin de prêts locaux, beaucoup plus chers ici (18 %) qu'à l'étranger (10 %). Mais j'observe qu'ils utilisent les taux de rémunération élevés pour déposer à l'étranger. C'est mauvais pour le pays, cela revient à prêter à l'extérieur ! A mon avis la Banque nationale devrait freiner ce phénomène, imposer un équilibre entre dépôts et prêts. La crise économique et financière dans certains pays de la région me semble très grave, surtout si l'Indonésie s'effondre. Il faudra 5 ans au moins pour se rétablir.

Mais l'incidence sur le Cambodge devrait être faible, parce

Cambodge Nouveau  
ne copie personne.  
Ne le copiez pas,  
citez-le !

qu'il a encore peu d'échanges avec l'extérieur. D'autre part, il conserve ses attraits pour les investisseurs : le Tourisme, l'absence de quotas pour la Confection, beaucoup de main d'œuvre, une ambiance de libre entreprise qui est rare ailleurs. Hong Kong et la Chine ont toujours les moyens d'investir.

L'adhésion à l'ASEAN ? A mon avis ce n'est pas une priorité. C'est trop tôt.

Ce qu'il faut pour que le Cambodge se développe maintenant : la stabilité politique, et la sécurité.

Les investisseurs craignent beaucoup plus les kidnappings que la corruption : là on ne s'en prend pas seulement à leur argent mais à leur vie. Louer des gardes du corps c'est cher et cela supprime toute vie sociale. A mon avis il faudrait rétablir la peine de mort, comme à Hong Kong, où l'on n'a pas de kidnappings.

Bâtiment  
EquipementsPierre-Yves Catry  
Comin Khmère

Notre charge de travail est actuellement juste suffisante. Notre principal chantier : nous installons l'électricité et la climatisation dans le nouveau bâtiment de l'hôpital Calmette. C'est un beau chantier, avec des normes de qualité élevées. Commencé en octobre dernier il devrait être terminé en septembre.

Nous avons aussi de petits chantiers à Siem Reap (une dizaine de climatiseurs pour le nouveau théâtre d'Angkor Village), où nous projetons d'installer un bureau pour s'occuper de la maintenance. Nous allons organiser l'équipement en matériel pédagogique d'un centre de formation d'EDC financé par

la Banque Asiatique de Développement. Nous assurons l'assistance logistique et le côté commercial de la centrale électrique diesel Varsila de Sihanoukville (5 MW).

C'est grâce à ces activités de complément, et de représentation, que nous pouvons maintenir notre niveau d'activité. Nous sommes 65 employés. Nous n'avons ni diminué nos effectifs ni réduit les salaires après juillet 1997. Nous sommes toujours restés confiants.

En fait nous devons prospecter de nouveaux clients, ce qui amène à prendre quelques risques.

Des projets ? Il y en a très peu. L'équipement d'un hôtel assez haut de gamme à Phnom Penh ; mais l'investisseur, un groupe comportant des intérêts singapouriens, étale les travaux de construction, retarde la date de l'ouverture. Un petit hôtel à Siha-

(suite page 7)

## SOK CHENDA

observations pour le court  
et pour le long termes

**P**remier invité cambodgien du Club d'Affaires Franco-Cambodgien : S.E. Sok Chenda, Secrétaire général du CDC, Conseil pour le Développement du Cambodge.

**Emplois/formation** : l'adéquation entre la formation qui est donnée aux jeunes et les besoins réels, actuels et futurs, du Cambodge, voilà un dossier important. On n'a pas encore les moyens, reconnaît M. Sok Chenda, de dresser un "état des lieux" (combien d'emplois, quelles qualifications, ...) et moins encore d'établir des prévisions : de combien d'emplois, avec quelles qualifications, aura-t-on besoin dans deux ans ? Cinq ans ? Dix ans ? Un point déjà apparent : dans l'administration il y a d'une part des gens formés aux postes de hauts responsables, et d'autre part pléthore de gens sans formation. Mais personne dans l'intervalle. Il en est de même dans le secteur privé.

Observation du représentant de l'Institut de Technologie : nous formons précisément des ingénieurs

et des techniciens supérieurs, mais il y a plus de places offertes que de candidats. Les jeunes n'aiment pas ces métiers-là.

Sok Chenda estime que l'on privilégie exagérément les études universitaires. On fabrique ainsi de futurs chômeurs. On envoie les diplômés dans l'administration où l'on n'a pas de travail pour eux. Il revient au ministère du Travail de faire des études prévisionnelles.

**Le rôle du CDC** : M. Sok Chenda rappelle que Samdech Hun Sen a d'abord voulu le supprimer, mais qu'il a changé d'avis. Le CDC a deux départements : le CIB (*Cambodian Investment Board*) qui s'occupe du secteur privé, et notamment reçoit les nouveaux investisseurs et leur délivre l'"agrément"; et le CRDB (*Cambodian Reconstruction and Development Board*), qui s'occupe de l'assistance bilatérale, relations avec les ambassades, les ONG, (...).

Le CDC devrait jouer pleinement son rôle de "guichet unique" ? Oui, il y a unanimité

pour qu'il soit plus cohérent, plus consistant. Que l'investisseur qui s'adresse à lui ait vraiment un interlocuteur unique, un "facilitateur", un intermédiaire entre lui et le reste de l'administration. Des exemples concrets, des expériences vécues montrent que ce n'est pas toujours le cas. M. Sok Chenda insiste sur le fait qu'il est personnellement toujours disponible et ouvert au dialogue.

**Les inspections SGS** : "nous sommes rançonnés", estiment certains chefs d'entreprise. "L'inspection pour nous consiste à nourrir 30 personnes ...". Qui plus est, ces contrôles "avant embarquement" des marchandises importées rapportent peu aux caisses de l'Etat. On peut les éviter en payant 5 % de la valeur des marchandises.

Les contrôles sont nécessaires, rappelle cependant M. Sok Chenda, pour établir la réalité des importations, sinon l'absence de quotas pourrait être supprimée.

**Importations hypercompétitives** à cause de la chute de certaines monnaies -c'est le cas des peintures venues de Thaïlande par exemple. Faut-il les protéger en augmentant les droits de douane ? Oui, mais attention, dit M. Sok Chenda, si on augmente trop les droits de

douane, la fraude augmente à proportion, les droits ne sont plus payés. Il faudrait plutôt réaliser l'imperméabilité des frontières, plus on crée de textes, plus il y a de dérogations ...

**Nouveaux investissements** : il y en aura après les élections, notamment venant de capitaux chinois. Le CDC reçoit toujours des visites d'investisseurs. Des investisseurs sont "dans les starting blocs".

Mais il faudrait une claire politique économique, une stratégie à long terme, qui rassurent les investisseurs.

## le CDC "stratège"

Trois réflexions d'ordre général : - il est plus important de faire appliquer la réglementation existante que de créer de nouvelles lois;

- il faut penser à des investissements nouveaux pour le Cambodge, des cultures nouvelles comme le cacao, ...

- M. Sok Chenda, comme il l'avait dit à *Cambodge Nouveau* (CN 93) voudrait que le Conseil pour le Développement du Cambodge qui dispose de beaucoup d'informations, joue pleinement son rôle d'outil d'orientation pour une politique économique à long terme.

C'est l'un des rôles du CDC que de réfléchir à une "planification stratégique".

**Vos rêves se  
sont ils envolés?  
Appelez Indochine Insurance!**



- Indochine Insurance offre :
- Automobile
  - Un service efficace et rapide
  - Des experts pour vous conseiller sur :
    - Evaluation des risques
    - Expertise des sinistres
    - Prévention
  - Motocyclette
  - Santé
  - Accident du travail
  - Aviation
  - Transport de marchandises
  - Assistance rapatriement, etc...

Notre gamme comprend :

- Tous risques chantiers
- Incendies et risques divers



Indochine Insurance #55, Street 178, No Problem Park, Phnom Penh Tel. 428 905/368 050/428 513/982 474 Fax 428 338  
 Agent pour Assurances Générales de France (AGF) IART • American International Group (AIG) • The Cambodian National Insurance Company (Caminco) • Cigna • Journeyman Services • Lloyd's of London • SCOR Re • Somnichsen Scandinavia Group (SSG) • Willis Faber Dumas

**c o n j o n c t u r e**

noukville. Un générateur de 1000 kw pour une station de radio ... Un projet important : le nouvel aéroport de Siem Reap, qui donnera du travail à une cinquantaine d'entreprises. La remise des offres sera courant juillet, les travaux pourraient commencer en octobre/novembre.

**Thierry Lousteau Khao  
LBL International**

Notre activité principale, le bâtiment, est pratiquement au point mort. Les chantiers en cours sont maintenant finis. Depuis plusieurs mois, comme les autres, nous sommes en situation d'attente. En février nous avons réduit nos effectifs de 40 %, passant de plus de 100 à 60 / 70 personnes. Cette situation durera selon nous jusqu'en octobre. Nous avons heureusement signé un important contrat de travaux publics, sur financement bilatéral : la pose d'un câble optique de plus de 400 km entre Phnom Penh et la frontière thaïlandaise. C'est un contrat "à sept chiffres", qui nous donne de l'activité pour un an, et nous permet d'échapper à une situation qui sans cela serait catastrophique. Le glissement du riel n'a pour nous qu'une incidence faible, concernant les salaires.

La consommation augmente. Les liaisons routières interurbaines sont encore faibles à cause de l'état des routes, notamment entre Phnom Penh et Battambang, entre Kompong Thom et Siem Reap, ...

C'est pourquoi nous renforçons notre réseau de distribution à Phnom Penh, où nous construisons 3 nouvelles stations (deux en ville, une à la sortie). Nous aurons ainsi 23 stations dans le pays.

Il nous semble que la consommation de produits pétroliers par les motos se trouve maintenant rattrapée par celle des voitures, on doit être à peu près au point d'équilibre.

Les générateurs sont aussi des consommateurs importants : il est sans doute plus avantageux de consommer cette électricité "privée" que celle, chère, vendue par EDC. Il faudrait faire des comparaisons précises, tenant compte de l'amortissement et de la maintenance des générateurs. Mais il est probable qu'avec le temps l'EDC diminuera ses tarifs.

Notre activité gaz en bouteilles, qui représente en gros 5 % de notre chiffre d'affaires évolue de façon satisfaisante.

La suppression des contrôles SGS que nous avions espérée bénéfique se traduit en fait par une taxation assez arbitraire des douanes, qui repose d'une part sur une appréciation toujours élevée de la valeur CIF des produits, d'autre part sur un taux de change riel/dollar qui nous est toujours défavorable.

D'une façon générale, nous sommes cependant optimistes pour l'avenir. L'évolution est bonne. Total Cambodge a encore du retard sur certains de ses concurrents, mais nous sommes en train de le combler.

**produits pétroliers**

**Hervé Baj  
Total Cambodge**

La consommation de produits pétroliers augmente incontestablement, surtout en milieu urbain, bien que les statistiques qui permettraient de préciser cette évolution, importations de produits pétroliers, mise en service de nouvelles voitures, ... ne soient pas disponibles. L'effet de ralentissement dû à juillet 97 commence à se résorber.

C'est surtout à Phnom Penh que

CAMBODGE  
NOUVEAU  
\*  
le journal  
des  
dépenseurs  
\*  
votre  
meilleur  
investissement

directeur de la publication Chea Savuth  
 Rédacteur-en-chef Alain Gascuel  
 Enquêtes Suy Sothea  
 Mise en pages Pen Mary  
 Impression CIC  
 Centre Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**

est vendu sur abonnements seulement  
 exemplaire gratuit sur demande  
 tel 012 803 410 - 023 214 610  
 e-mail Cambodge.Nouveau@forum.org.kh

## LIVRES LIVRES LIVRES

L'Etat Chinois et les  
Communautés Chinoises  
d'Outre-Mer

**A**ujourd'hui, les Chinois d'outre-mer intéressent la République Populaire de Chine à deux titres : leur prospérité économique et le maintien simultané des caractéristiques culturelles chinoises. Cet intérêt est soutenu par des considérations concrètes : de 1979 à 1990 seulement, la Chine continentale aurait reçu du reste du monde chinois quelque 25 milliards de dollars d'investissements industriels, immobiliers, de services et d'infrastructures, la plus grande partie (17 milliards) venant de Hong Kong. C'est à Deng Hsiao Ping et à sa politique d'ouverture de la Chine sur le monde extérieur rompent délibérément dans les années 80-90 avec la politique empruntée dans les années 50 à l'Union Soviétique, qu'est dû la reconnaissance du rôle des Chinois d'outre-mer. La création de zones économiques spéciales a été l'illustration spectaculaire de cette politique d'ouverture. De plus en plus on y accueille leurs capitaux et leur savoir-faire. Plus récemment, l'intérêt s'est porté sur les causes de la réussite des Chinois d'outre-mer : y aurait-il des valeurs particulières, l'attachement à la famille par exemple, des traditions spécifiques, pour expliquer ces succès ?

Le principal bénéficiaire de cette réflexion nouvelle, c'est Confucius. Honni pendant le régime de Mao, singulièrement à partir de 1973 (la campagne "Pi Lin, Pi Kong", après la mort de Lin

Piao), le voici non seulement vénéré de nouveau, "redécouvert", mais objet d'études originales, d'opérations de dépoussiérage (le "néo-confucianisme"). 2500 ans après sa mort, le voici maître à penser des nouveaux capitalistes chinois, ce qui le surprendrait sans doute beaucoup.

Rappelons que "le sens de la famille" est récusé comme une valeur "asiatique" par de bons auteurs qui font observer que la mafia sicilienne a elle aussi un sens développé de la famille.

L'enseignement à tirer de la réussite des Chinois d'outre-mer est sans doute plus général, sans qu'il soit besoin, peut-être, d'y mêler Confucius : c'est l'efficacité -en Asie comme ailleurs- de l'honnêteté dans les affaires d'une part, et du travail "en réseau" d'autre part.

La force du réseau repose bien plus sur la confiance mutuelle que sur des normes tendant à l'universalité : législation complexe, contrats écrits, garanties, systèmes de contrôles et de sanctions, ... Les Chinois pratiquent tout naturellement le travail en réseau. Ils sont à l'aise dans le transnational.

Quoi qu'il en soit, après les avoir vilipendés, Pékin prend maintenant en considération les Chinois d'outre-mer. "La RPC se met à l'écoute de la diaspora chinoise et surtout des territoires" et des Etats dirigés par des personnes d'origine chinoise (...). Elle semble reconnaître l'existence d'un monde sinisé extérieur dont elle espère qu'il accepte d'enrichir de ses propres apports la civilisation chinoise du continent".

Cela se traduit par un ensemble

de mesures en politique extérieure et intérieure.

*Politique étrangère* : Pékin s'efforce d'améliorer ses relations avec les Etats d'"accueil" - parfois très méfiants comme l'Indonésie-, et de les inciter à utiliser leurs communautés chinoises pour investir en RPC.

L'auteur évoque bien sûr les cas particulièrement difficiles : celui des Chinois de Malaisie, et plus encore ceux d'Indonésie, où l'on jalouse leur rôle économique au point qu'il y eut maintes crises graves : expulsion de plus de 100 000 Chinois en 1960 que les autorités de Pékin rapatrièrent, expulsions de nouveau en 1965, incidents violents en 1994, pillage de magasins chinois tout récemment à Djakarta.

Elle observe que l'objectif de Pékin est désormais de défendre les intérêts supérieurs de la Chine plutôt que de soutenir ses ressortissants expatriés. Les relations avec le Vietnam et avec les khmers rouges le montrent bien.

Il s'agit d'empêcher le Vietnam d'établir des "relations privilégiées" avec le Laos et le Cambodge. Lorsque les khmers rouges n'y aident plus, on les laisse tomber. Comme on a laissé tomber précédemment d'autres mouvements se réclamant du communisme.

*Politique intérieure* : dès 1978, pour attirer les Chinois d'outre-mer, notamment ceux de Taïwan et de Hong Kong, Pékin leur accorde un statut supérieur à celui des étrangers, autorisations d'associations, garanties d'emplois, salaires plus élevés, encouragements aux investissements (terrains, impôts, ...) à l'intérieur des zones spéciales, où ils créent parfois des îlots singapouriens, taïwanais, ..., modifications de l'enseignement où l'on réintroduit des éléments de la culture traditionnelle etc ... Aucun doute, l'intelligente politique de la Chine vis à vis des Chinois d'outre-mer est pour beaucoup dans ses succès économiques. Issu d'une thèse de doctorat, ce gros livre comporte de très nombreuses références notamment chinoises, et une importante bibliographie.

**L'Etat Chinois et les Communautés Chinoises d'Outre-Mer**, par Corine Guerassimov, 350 p., L'Harmattan, 1997.

## MEDIAS

## The Mirror

L'éditorial du dernier numéro note la répartition des annonces politiques parues dans les journaux publiés à Phnom Penh entre le 7 et le 13 juin :

12 journaux ont publié des annonces pour le PPC; 2 pour le Free Development Party de Ted Ngoy; 4 pour le Funcinpec; 5 pour le Parti du Citoyen Khmer de Nguon Soeur; 1 pour le Reastr Niyum Party de Ung Huot; 4 pour le Parti de Sam Rainsy.

The Mirror note aussi que 3 journaux ont publié des annonces pour plusieurs partis. Se sont trouvés ainsi "rapprochés" : le PPC et le PCK dans 2 cas; le FDR de Ted Ngoy et le PCK dans le 3ème.

## Cambodge Soir

Une réception dans les jardins de l'ambassade de France, le 12 juin, a marqué le 500ème numéro de ce quotidien francophone. Dans son allocution, l'ambassadeur G. Le Lidec a salué les mérites de la direction et de l'équipe franco-cambodgienne qui rédige le journal, et souligné qu'elle atteignait ses difficiles objectifs. Un mérite particulier de *Cambodge Soir* est de prolonger, par la pratique la formation au journalisme que les jeunes Cambodgiens reçoivent à l'université.

L'ambassadeur Le Lidec a joint à ses félicitations les deux autres médias francophones : *Cambodge Nouveau*, et l'émission *Rendez-Vous* réalisée et diffusée par TVK.

## Cambodian Business

Dans le numéro de juin, une interview de Hun Sen où le second Premier ministre, interrogé sur les succès de son "plan en huit points contre la violence" cite comme des succès : la suppression des vitres teintées, celle des barrages sur les routes, la récupération (partielle) des armes illégales, la lutte contre le trafic de drogue et les importations d'armes illégales, et surtout la destruction de groupes anarchiques et terroristes. Le succès est estimé à 90 %. Mais restent des groupes de "durs", des gangs qui prennent le style de vidéos de Hong Kong ...

Dans le même numéro, un bon exposé sur l'impôt sur les salaires.

## EUROPEA FINANCE

Membre du Syndicat Français des Assurances Conseils  
Membre Associé de la Chambre Nationale des Conseils-Experts Financiers

## VALORISEZ VOTRE EPARGNE ET VOS INVESTISSEMENTS

Société de Conseil en Gestion de Patrimoine indépendante, nous sélectionnons nos partenaires en fonction de **VOS BESOINS** et de **VOS OBJECTIFS**.

**IMMOBILIER :** - Loi Périssol (défiscalisation)  
- Loi 48

**FINANCIER ET ASSURANCE-VIE :** - Constitution d'épargne (contrats français et luxembourgeois)  
- Portefeuilles de SICAV et d'OPCVM.

Etude personnalisée et gratuite - Xavier Mathevet - 012 801 947

Domiciliation

**indochine**  
INSURANCE

BP 808 - No Problem Insurance Park - N° 55 rue 178 - Phnom Penh  
Royaume du Cambodge - Tél : 023 428 513 - 023 982 474  
Fax : 023 428 338 - Email : xmathevet@indochine.com.kh